

# DE LA CAUSETTE À LA DICTÉE À L'ADULTE

Voici la suite de la "causette" Le feuilleton reprend au moment où les élèves ont fini de parler. A ce moment là, la maîtresse de la classe reprend son groupe classe en mains et moi, le maître E. je garde les 4 ou 5 élèves qui ont présenté "quelque chose" à la causette. Nous nous installons autour d'une table et chacun prend une feuille 21X29,7 pliée en deux (pour pouvoir la coller), et disposée horizontalement (format paysage), Les enfants dessinent sur une face pendant que sur l'autre je transcris le texte qu'ils me dictent. Bien sûr, je n'écris pas les 5 textes en simultané. En fait; pendant que j'écris sous la dictée d'un enfant, les autres dessinent. Je dispose d'à peu près 20 minutes pour rédiger les 5 textes qui prendront place un certain temps dans un cahier de classe (sous pochettes plastiques dans un classeur) puis seront collés dans un cahier individuel, régulièrement communiqué aux familles (du moins c'est ce qui se fera cette année).

## Commentaires:

### **Objectifs**

- 1) inscrire les enfants dans une dynamique de productions de textes dès la grande section.
- 2) Les sensibiliser à la spécificité de la langue écrite.

### **Pourquoi? Comment?**

Il me semble important de donner le plus tôt possible aux enfants des moyens d'expressions, Le texte écrit en est un. Mais doit-on attendre la maîtrise de cet outil pour s'en servir? Une fois de plus doit-on attendre de savoir écrire pour produire des textes écrits? Dès son plus jeune âge, un enfant peut produire des textes, il suffit qu'il trouve dans l'adulte l'aide nécessaire pour le faire. La dictée à l'adulte est ainsi le moyen donné à l'enfant de s'exprimer par écrit sans souffrance. Il est libéré de l'acte graphique et de la correction syntaxique et lexicale que l'adulte prend à sa charge.

On pourrait ici objecter deux choses:

- le texte écrit n'est plus le texte de l'enfant
- n'a plus à se soucier de son énoncé.

En fait la démarche elle-même, il me semble, répond sur ces deux points. En effet, lorsque l'enfant dicte son texte, il lui est demandé de la dicter au-moins par "phrase" (idée complète). Cela nécessite donc de mettre un peu d'ordre dans ses idées et d'ébaucher une chronologie ou des relations causales minimales. A partir de là. si l'exposé n'est pas correct soit du point de vue de la langue orale, soit du point de vue de la langue écrite, l'adulte qui possède lui les règles du code va pouvoir "corriger" en expliquant que soit cela ne se dit pas, soit cela ne s'écrit pas. Par ailleurs l'adulte "dit" les mots au fur et à mesure qu'il les écrit. Cela permet de mettre en place la segmentation de la chaîne parlée dont un enfant de cet âge n'a pas forcément conscience et qui va pourtant lui être nécessaire lorsqu'il va apprendre à lire (notion de mot). De même tous les signes typographiques vont être dits et expliqués:

*" Là, je mets "?" à la fin, parce que c'est une question. "*

### **Remarques**

Le postulat de départ de cette activité, c'est que ces interactions (adulte/enfant; oral/écrit) vont permettre aux enfants d'améliorer leurs productions orales et d'appréhender plus facilement certaines caractéristiques de la langue écrite. Il faudrait le mesurer scientifiquement. Laurence LENTIN l'a fait et le confirme. Il nous serait presque possible de le faire et je pense qu'on arriverait plus ou moins à la même conclusion. Tous ce que je peux dire, c'est que certains gosses arrivent à la fin de l'année à me dicter des textes en segmentant mot par mot; voire syllabe par syllabe tout comme si l'on était en classe et que je tapais la dictée hebdomadaire. Il y avait même le ton et les liaisons qui aident au style: "les z анимаux .. " (non ce n'est pas vrai, j'exagère). Je peux dire aussi que très peu ont séché au moment de l'écriture et que l'intérêt pour ces textes était réel. Celui que les parents ont eu pour cette

activité m'a fait penser en retour que les textes produits pouvaient être d'excellentes passerelles école/famille et qu'il fallait donc trouver un support pour pouvoir les communiquer régulièrement aux parents. Ainsi donc, la boucle était bouclée: ce qui se passe à la maison alimente la causette qui alimente la "dictée à l'adulte" qui repart à la maison pour rendre compte aux parents de ce qui se fait à l'école

*Et comme ...*

Les GS sont devenus des CP, j'entends bien continuer cette année quelque chose qui ressemblerait à la causette, à la dictée à l'adulte et qui nous emmènerait tout doucement vers la pratique du "texte libre" Mais ceci est une autre histoire,

**Jean Marc GROFF**  
(extrait de *Freinésies*,  
Septembre - Octobre 1995)